

Aéroclub de l'ASPTT fête ses 30 ans

Samedi 22 septembre. Les yeux fixés vers le ciel, les bénévoles de l'aéroclub sont inquiets. Les nuages bouchent le ciel. Pour une fête aéronautique c'est désespérant ! Heureusement vers le milieu de l'après-midi le ciel s'éclaircit. L'Ecoflyer, le nouvel appareil révolutionnaire de la société APEX, bloqué à Châteauroux va pouvoir atterrir à Poitiers.

Une dizaine de pilotes du club ont essayé l'appareil avec 2 passagers à chaque vol. Il s'agit d'un DR400, qui a été équipé d'un moteur diesel 135 chevaux. En tout cas, sur le tarmac, il est particulièrement silencieux. On peut même s'entendre à côté du moteur en marche! Cet avion *«redonne du plaisir au pilote. Il est plus simple, plus sûr, plus confortable, plus écologique. Il donne la totalité de sa puissance au moteur grâce au pas variable de l'hélice. C'est donc aussi plus de sécurité»* vante Guy Pélissier, le président de la société APEX, qui le produit et le commercialise. De plus avec une consommation moyenne de 16 litres à l'heure et le jet A1 comme carburant qui coûte 2 fois moins cher que le 100LL (essence très raffinée) *«il révolutionne le coût de l'aviation légère. Il en coûte 95 euros de l'heure, entretien, carburant et amortissements compris !»*. D'ailleurs, Philippe Georget, président du comité régional aéronautique de la FFA, insiste en parlant de période de transition. *«Ecoflyer est une occasion rêvée pour voler dans des conditions nouvelles tant sur le plan technique que financier. Il est construit sur une cellule ancienne bien connue des pilotes, avec une manette unique et un 'glass cockpit' de demain. Avec cet avion, on peut dire que l'aviation légère n'est pas moribonde»*.

Alain Martin, président du club, ajoute : *« les aéroclubs sont une création et une spécificité française qu'il faut préserver. Ces structures associatives permettent une aviation légère populaire. C'est aussi un vivier de pilotes professionnels. Un aéroclub, par sa structure et son encadrement, permet plus de sécurité par l'information et l'échange permanents d'expérience, et la proximité des instructeurs bénévoles. C'est aussi un lieu privilégié de convivialité »* Par ailleurs *« nous serons mieux armés, surtout si nous mutualisons les moyens des différents aéroclubs du département, pour faire face aux difficultés et aux enjeux d'aujourd'hui »* déclare Alain Martin président du club ASPTT.

A la nuit tombante, Alain Martin a retracé une histoire déjà riche de l'aéroclub devant une cinquantaine de personnes, parmi lesquelles on reconnaissait Alain Claeys, député, Guy Pélissier, président de la société APEX, Philippe Georget, président du CRA20/FFA, Eric Martinet, représentant du bureau Air Info de Poitiers, M. Monange représentant la mairie de Poitiers, les représentants et instructeurs des aéroclubs de la Vienne, des instructeurs et pilotes de l'aéroclub ASPTT. Un apéritif dinatoire clôturait une soirée où chacun semblait très satisfait.

